

Edition Mosaik Radios

CINQUANTE VIES POUR L'HUMANITE 2

« Pour faire de grandes choses, il ne faut pas être un si grand génie ;

il ne faut pas être au-dessus des hommes, il faut être avec eux. » Montesquieu

Cinquante autres vies qui ont œuvré pour l'Humanité parmi des milliers d'autres qui pourraient figurer dans ce fascicule, après le premier volume, je vous présente le second. Le choix reste arbitraire bien sûr, mais c'est une petite fenêtre entrouverte qui j'espère vous encouragera à en découvrir bien d'autres.

Pour ce deuxième volume j'ai tenu à respecter une stricte parité entre les personnalités féminines et masculines parce cela me semble juste de rendre ainsi hommage à toutes ces femmes qui ont tant œuvré pour l'humanité.

Bonne lecture

Diaz Diego

Je dédie ce petit livret à tous les enfants et petits-enfants de notre monde qui j'espère y trouveront intérêts et vocations.

Fiche 1 : Kahina

Fiche 2 : Lénine

Fiche 3 : Louis Aragon

Fiche 4 : Curie Marie

Fiche 5 : Gabriel Péri

Fiche 6 : Maïe Politzer

Fiche 7 : Beethoven Ludwig Van

Fiche 8 : Henri Dunant

Fiche 9 : Albert Einstein

Fiche 10 : Lynda Lemay

Fiche 11 : Mendelssohn Fanny

Fiche 12 : Olga Bancic

Fiche 13 : Martha Desrumeaux

Fiche 14 : René Andrieu

Fiche 15 : Marie Claude Vaillant Couturier

Fiche 16 : Nina Simone

Fiche 17 : Florence Arthaud

Fiche 18 : Meriem Borja

Fiche 19 : Julien Laupretre

Fiche 20 : Fatema Hal

Fiche 21 : Valentine Terechekova

Fiche 22 : Pierre Gamarra

Fiche 23 : Ada Lovelace

Fiche 24 : Fidel Castro

Fiche 25 : Jacques-Louis David

Fiche 26 : Albert Camus

Fiche 27 : Claudel Camille

Fiche 28 : Eugène Delacroix

Fiche 29 : Sankara Thomas

Fiche 30 : Morisot Berthe

Fiche 31 : Molière

Fiche 32 : Elise Deroche

Fiche 33 : Romy Schneider

Fiche 34 : Louis Amstrong

Fiche 35 : Clara Zetkin

Fiche 36 : Montesquieu

Fiche 37 : Yvette Horner

Fiche 38 : Ella Fitzgerald

Fiche 39 : Angela Davis

Fiche 40 : Jules Verne

Fiche 41 : Oscar Niemeyer

Fiche 42 : Gisèle Halimi

Fiche 43 : Zahia Ziouani

Fiche 44 : Louise Farrenc

Fiche 45 : Abbé Pierre

Fiche 46 : Juliette Gréco

Fiche 47 : Jean de La Fontaine

Fiche 48 : Vincent Van Gogh

Fiche 49 : Marcel Paul

Fiche 50 : Lenny Escudero

KAHENA

Elle meurt au combat, dans les Aurès, en 703.

« Que ma parole coule comme un ruisseau d'eau claire, je vais raconter l'histoire d'une Reine au temps des hommes libres. Que celles qui m'écoutent en soient dignes. Elles aussi sont des princesses qui vont vivre et témoigner à leur tour. Écoutez et retenez »

Dihya, aussi connue sous le nom de Kahina ou Kahena, est une guerrière berbère et reine de l'Aurès qui combat les Omeyyades, lors de la conquête musulmane du Maghreb au VII^e siècle. Certains l'appellent Yemma Kahéna (mère en berbère). C'est dire la charge affective qu'elle condense et transmet à des générations qui y voient le symbole de la liberté et l'incarnation d'une femme au destin exceptionnel.

Quinze ans après la mort du Prophète, les armées arabes abordaient l'Afrique du Nord. Pour faire face à l'envahisseur, la Kahena va organiser la résistance berbère, réaliser la difficile unité du Maghreb et infliger aux cavaliers arabes de cuisantes défaites.

Elle possédait un don prophétique et était vénérée de son peuple. Elle fut l'une des premières féministes et reines guerrières de l'Histoire. Les occidentaux la comparent à Jeanne d'Arc et Ibn Khaldoun lui attribua des pouvoirs surnaturels.

Elle règne sur tout l'Ifriqiya pendant cinq ans. Vaincue en 693 par Hassan Ibn en N'uman dans la dernière bataille contre les Omeyyades, elle se réfugie dans l'Amphithéâtre d'El Jem. Elle est enfin faite prisonnière, puis décapitée au lieu dit Bir El Kahina. Les chefs de l'armée Omeyyades envoient sa tête en trophée au calife Abd al-Malik en Syrie.

Elle sera la seule femme de l'histoire à combattre l'empire omeyyade. Les Omeyyades demandent aux Zénètes de leur fournir douze mille combattants pour la conquête de l'Andalousie comme condition à la cessation de la guerre.

Divergences sur la religion

Selon l'historien berbère Ibn Khaldoun, à la veille de la conquête musulmane du Maghreb, plusieurs tribus berbères pratiquaient le judaïsme.

La question de sa religion a été traitée par plusieurs historiens du Moyen Âge ou contemporains. Plusieurs hypothèses ont été émises.

Selon l'historien Gabriel Camps, spécialiste du Maghreb, les tribus zénètes n'étaient pas juives mais bien chrétiennes. Toutefois, pour Paul Sebag elle était juive, et membre d'une tribu berbère judaïsée.

LENINE ILITCH OULIANOV

22 avril 1870 à Simbirsk en Russie - 21 janvier 1924, Moscou.

“Là où il y a une volonté, il y a un chemin.”

“Dans une société fondée sur le pouvoir de l'argent, tandis que quelques poignées de riches ne savent être que des parasites, il ne peut y avoir de "liberté", réelle et véritable.”

Il est issu d'une famille bourgeoise, cultivée. En mai 1887, Alexandre son frère, est exécuté pour tentative d'assassinat contre le tsar Alexandre III.

Lénine, après avoir obtenu un diplôme d'avocat, s'implique de plus en plus dans la diffusion des idées révolutionnaires et de l'étude du marxisme à Saint-Pétersbourg.

En décembre 1895, il est arrêté, incarcéré, puis exilé en Sibérie (jusqu'en 1900). En juillet 1898, il épouse Nadejda Kroupskaïa, elle aussi en déportation. Pendant son exil, Vladimir publie un livre : « Le développement de capitalisme en Russie » (avril 1899).

Suite à son exil, Lénine voyage en Europe : en Suisse où il rencontre Plekhanov (révolutionnaire et théoricien marxiste russe), en France, à Paris où il rencontre Lafargue (socialiste français) et en Allemagne, à Berlin où il rencontre Liebknecht (communiste révolutionnaire allemand, membre du parti social-démocrate allemand). En 1901, Vladimir adopte pour la première fois le surnom de Lénine dans la revue « Zaria ». Il manque la révolution de février, ce qui le fait revenir le 4 avril 1917, à Petrograd, où il présente ses « Thèses d'avril », qui deviennent de plus en plus populaires car le gouvernement provisoire ne résout aucun problème (la guerre, ...).

Il fonde le parti Bolchevik, avec Trotski (entre autre) et organise la seconde révolution (la révolution d'octobre). Dans la nuit du 24 au 25 octobre 1917, les Bolchevik s'emparent du pouvoir, Lénine devient alors président du Conseil des commissaires du peuple.

Il confisque les terres des grands propriétaires, et instaure le contrôle des usines par les ouvriers. Le 3 mars 1918, Lénine, alors qu'il signait le traité de paix avec l'Allemagne de Brest-Litovsk, fut victime d'un attentat. Le 20 août 1918, un deuxième attentat contre Lénine a lieu, on lui tire dessus. Il survit mais sa santé reste fragile. Peu après cela, une guerre civile éclate : les blancs (les tsaristes) veulent reprendre le pouvoir. Face à cette guerre Lénine instaure le communisme de guerre (mesures d'exceptions (nationalisations des usines, réquisitions des récoltes) mises en place pour vaincre les partisans du tsar). En 1921, les rouges (les bolcheviks) gagnent mais le pays est ruiné.

Pour arrêter la famine, Lénine, au mois de mars, met en place la NEP (nouvelle politique économique).

En 1922, Lénine crée l'URSS (Union des Républiques Socialistes Soviétiques).

LOUIS ARAGON

« *La parole n'a pas été donnée à l'homme : il l'a prise.* »

Neuilly sur Seine 03 octobre 1897 - Paris 04 décembre 1982

Louis Aragon écrivain français, poète, romancier, journaliste et essayiste.

Après une brillante scolarité, Louis Aragon entame des études de médecine. Incorporé en 1917, en tant que brancardier, puis médecin auxiliaire, il sera profondément marqué par les horreurs et la violence du conflit ce qui ressortira constamment dans son œuvre.

La guerre finie, il se consacre avec une énergie décuplée à l'écriture et publie "Feu de joie", "Mouvement perpétuel", ou encore "Anicet ou le panorama". Il participe à la création du magazine "Littérature".

Il participe à la création du mouvement artistique Dada, puis, avec André Breton, Paul Éluard et Philippe Soupault, à la naissance du surréalisme qu'il théorise dans "Une vague de rêve". Sa notoriété ne cesse de s'accroître notamment avec "Le Paysan de Paris".

En 1926, il devient l'amant de la milliardaire Nancy Cunard qui le traîne à sa suite à travers toute l'Europe durant deux ans. Il découvre qu'elle le trompe à Venise en septembre 1928 et tente alors de se suicider. Deux mois plus tard, il rencontre Elsa Triolet : c'est le début d'un mythe largement mis en scène par ses protagonistes. Inscrit au Parti communiste dès 1927, Aragon s'engage dans la lutte politique et rompt définitivement avec Breton et les surréalistes.

Journaliste à L'Humanité, il entame une nouvelle carrière de romancier avec le cycle romanesque "Le Monde réel" ("Les cloches de Bâle", "Les Beaux Quartiers", "Les Voyageurs de l'impériale", "Aurélien", "Les communistes"). Louis Aragon reçoit en 1936 le prix Théophraste Renaudot, pour le deuxième tome du "Monde réel", "Les beaux quartiers".

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Aragon devient l'un des poètes de la Résistance, célébrant l'amour absolu et l'action politique. Après la guerre, il fonde le Comité national des écrivains avec Jean Paulhan. Combats politiques et publications ("Le Fou d'Elsa") rythment la fin de sa vie.

Sa poésie est inspirée par l'amour qu'il voue à son épouse, Elsa Triolet, elle même écrivain importante du début du 20ème siècle. Aragon portera toute sa vie la blessure de n'avoir pas été reconnu par son père, Louis Andrieux, sa mère le faisant passer pour son parrain.

Se clamant réaliste socialiste, il prône l'avènement du communisme. En 1954, il devient membre du Comité Central du Parti Communiste. Les dénonciations des atrocités commises sous le régime stalinien et la mort de sa compagne le désarçonnent mais n'altèrent en rien son credo : assimiler l'écriture à une quête de soi.

De nombreux poèmes d'Aragon ont été mis en musique par Lino Léonardi, Hélène Martin, Jean Ferrat et Georges Brassens, Catherine Sauvage, Yves Montand, Alain Barrière, Isabelle Aubret, Francesca Solleville, Nicole Rieu, Monique Morelli ou Marc Ogeret.

MARIE CURIE

« Dans la vie, rien n'est à craindre, tout est à comprendre. »

7 novembre : naissance à Varsovie. 4 juillet 1934 : mort à Sancellemoz.

Marie Curie a fait de la science sa profession, «parce que j'en avais envie, disait-elle, parce que j'aimais la recherche». Elle croyait sans nul doute au rôle positif de la science dans l'évolution de la Société et elle mesurait la force du symbole qu'elle-même représentait pour les femmes.

Son père est professeur de mathématiques et de physique et sa mère est institutrice. Elevée dans une famille où l'instruction a une grande importance, elle réussit brillamment ses études secondaires, et rêve d'étudier les sciences. Mais à Varsovie, à l'époque, les universités ne sont pas ouvertes aux femmes. Le seul moyen pour une jeune polonaise qui souhaite poursuivre des études supérieures est donc de partir à l'étranger.

Marie quitte la Pologne pour la France en 1891. Elle étudiera les mathématiques en suivant les cours de deux mathématiciens de renom, Paul Painlevé et Paul Appell, et rencontre le physicien Pierre Curie.

Elle se mariera avec lui le 26 juillet 1895, à Sceaux. De cette union naîtra en 1897 Irène Curie qui, comme sa mère, décrochera un prix Nobel de chimie. La même année, elle entreprend des recherches sur un nouveau phénomène que venait de mettre en évidence Henri Becquerel, ayant choisi ce sujet pour sa thèse de doctorat. Ce nouveau phénomène sera baptisé par Marie du nom de radioactivité. Rejointe en 1898 par Pierre Curie qui abandonne ses recherches sur la piézo-électricité, ils annonceront la même année qu'ils ont réussi à extraire des tonnes de ce minerai deux nouveaux éléments radioactifs, le radium et le polonium.

Cette découverte leur vaudra l'attribution du prix Nobel de 1903 avec Becquerel. Pierre Curie meurt d'un accident de rue en 1906. Marie Curie remplacera Pierre à son poste de professeur à la Sorbonne, une grande première pour l'époque. En 1909, elle est nommée professeur titulaire dans sa chaire de physique générale, puis de physique générale et radioactivité.

En 1911, elle décrochera le prix Nobel de chimie . Elle rencontre Albert Einstein, avec qui elle restera liée. Pendant la première guerre mondiale, Marie Curie va beaucoup s'impliquer pour que la nouvelle technique de la radiographie soit disponible sur le front, afin d'aider les chirurgiens à localiser puis extraire les fragments métalliques dans le corps des blessés. Sa fille Irène, âgée seulement de 18 ans, l'assistera.

Après la guerre, son exemple constituera une aide précieuse dans les différentes luttes pour la cause des femmes, en particulier bien sûr dans le domaine des sciences. Malheureusement, les longues heures d'expositions à des substances radioactives avant qu'on n'en connaisse vraiment la dangerosité vont conduire à détériorer sa santé. Elle développe et meurt d'une leucémie.